

12^e Festival International de Viole de Gambe
direction artistique Jean-Louis Charbonnier



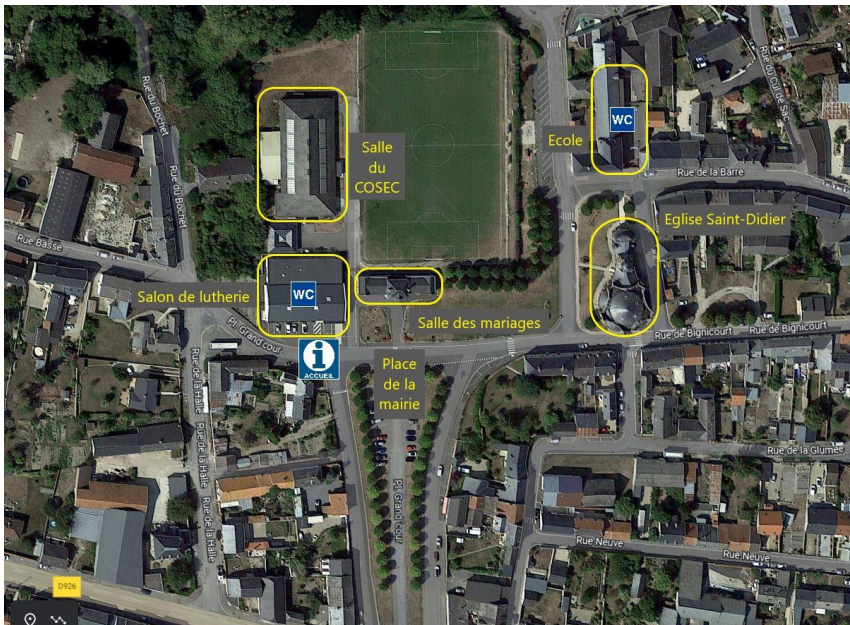
Asfeld

Les 27 et 28 juin 2026

Une grande manifestation autour d'un monument unique au monde :
l'Eglise Saint Didier inaugurée en 1683
et dont le plan est inspiré d'une viole de gambe.



Plan du site :



Réalisation du programme Jean-Louis Charbonnier
Couverture : aquarelle de Pierre Beaujard



Thomas SAMYN
Président de la Communauté de communes du Pays rethélois

C'est toujours un immense plaisir d'assister à la nouvelle édition du **Festival international de viole de gambe d'Asfeld**, qui animera musicalement notre territoire les **27 et 28 juin 2026**.

Ce festival organisé tous les deux ans est un rendez-vous unique, incontournable de la musique baroque autour d'un instrument emblématique, rassemblant un public éclectique et multiculturel, à la fois d'experts, musiciens, luthiers, mélomanes et de curieux venus de toute la France et d'ailleurs.

A ne pas manquer : des concerts prestigieux joués au cœur d'un patrimoine d'exception, en l'église Saint-Didier, dont l'architecture même évoque la viole de gambe.

Ce festival est rendu possible grâce à la passion et au dévouement des bénévoles d'associations locales qui animent notre territoire.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui, par leur enthousiasme et leur travail, offrent ces moments de partage, de découverte musicale au travers de cet instrument emblématique qu'est la viole de gambe.

Cet événement fait partie des 8 manifestations du Festival d'été du Pays rethélois 2026 dont le programme est consultable sur notre site www.paysrethelois.fr et où nous vous attendons nombreuses et nombreux.

Ce 12^{ème} festival sera, comme les précédentes éditions, un grand moment d'émotion, de découverte et de convivialité à ne pas manquer.



Jean-Marc Briois, président de l'Association du Patrimoine d'Asfeld

Nous y sommes ; le 12^e festival international de viole de gambe est lancé. Ce Week-end musical consacré à la viole de gambe est maintenant bien implanté sur notre territoire et dans le cœur des violistes. Mais, certains s'étonnent de la tenue de ce festival dans une petite commune Ardennaise comme cet élu qui positivement me le nomme de « fameux festival ».

Cette existence ne tient que grâce à la présence de notre église baroque en forme de viole, mais surtout au professionnalisme de quelques personnes, Jean Louis Charbonnier pour la partie musicale, Guy Bertrand pour le salon de lutherie et de Régis Dablain pour l'intendance. Et ils sont bien épaulés par tous ces bénévoles (du patrimoine Asfeldois, de Caix d'Hervelois et de la Société Française de viole de gambe) qui à chaque festival tiennent leurs places assignées avec brio.

Merci à tous.

Bienvenu et place à la musique !

Samedi 27 juin

11 h **Inauguration du Festival Eglise Saint Didier**

Musique de Caix d'Hervelois

Jean-Louis Charbonnier, viole – **Claire Giardelli**, violoncelle

11 h 15 **Pavane en cortège**

Anne Mignot, maître à danser

11 h 30 **Ouverture du Salon des Luthiers Salle des fêtes**

Une trentaine d'exposants, conférences, essais d'instruments....

Samedi 11 h 30/ 19 h – dimanche 10 h / 17 h

A partir de 12 h **Fête au village**

Jeux en bois et des promenades en calèches (14 h et 17 h)

A partir de 12 h 30 restauration rapide et repas sur réservation

13 h 30 à 15 h Atelier déchiffrage par **Nathalie Le Gaouyat** (salle des mariages)

13 h 30 auditorium du salon Hommage à Craig Ryder

Marianne Muller, Claire Giardelli, Marion Middenway, Jean-Louis Charbonnier... et Olivier Ryder

14 h atelier de danse ancienne par **Anne Mignot**, maître à danser

14 h Assemblée Générale de la Société Française de viole

15 h à 17 h répétition du Consort Géant

16 h spectacle et atelier pour tous par **l'Ecole du Cirque Festi'Arts**

16 h auditorium « la magie de l'archet » par **Michel Proulx**

17 h auditorium du salon écoute d'instruments

17 h 15 exposition sonore sur le péristyle de l'église **Chœur Piccolo Coro**

18 h spectacle et atelier pour tous par **l'Ecole du Cirque Festi'Arts**

18 h concert de **musique contemporaine** dans l'église.

Proposé par la Société Française de viole de Gambe

19 h atelier de danse ancienne par **Anne Mignot**, maître à danser

19 h à 20 h marché de l'**occasion** dans le préau de l'école

A partir de 19 h restauration rapide et repas sur réservation

20 h Exposition sonore sur le péristyle de l'église : **Duetto di bassi**

21 h **concert Eglise Saint Didier**

GLOSAS DE ORO Splendeur de la Renaissance espagnole

Ensemble Barbaroco Eliaz Hercelin, direction et viole

Dimanche 28 juin

10 h ouverture du salon de luthier

10 h / 12 h répétition du Consort Géant

11 h Auditorium du salon : écoutes d'instruments

12 h **concert Eglise Saint Didier**

Ensemble Belombre

Louise **Bouedo** et Garance **Boizot**, basses de viole

A partir de 12 h 30 restauration rapide et repas sur réservation

Jeux en bois et des promenades en calèches (14 h)

Exposition sonore : petits concerts sur le Péristyle (entrées gratuites)

- 14 h chœur Piccolo

- 14 h 30 Les Becs de Sc'Aisne,

- 15 h Ensemble La Bagatelle

14 h / 15 h 30 Atelier déchiffrage par **Nathalie Le Gaouyat** (salle des mariages)

14 h auditorium :

Présentation et mini concert :

nouvelle édition du CMBV consacrée à la viole de gambe,
une anthologie en trois volumes.

14 h place du village **Bal historique**

Démonstration et initiation aux Contredanses anciennes

Anne Mignot, maître à danser.

Dominique Loubières et **Emmanuelle Abadie**, danseurs

Dominique Paris, musette baroque et **Dominique Guillot**, vielle baroque

15 h 30 Auditorium écoutes d'instruments

16 h Salle du Cosec

Concert du Consort Géant

Direction **Jean-Louis Charbonnier**

Programme : *Suite imaginée de Jean-Sébastien Bach*

17 h 30 **concert de clôture du festival** Eglise St Didier

DE COEUR JOYEUX !

Instruments et chants de l'Europe médiévale

Ensemble Obsidienne, direction **Emmanuel Bonnardot**

Asfeld et l'église Saint Didier



Asfeld est un petit village à 25 kilomètres au nord de Reims dans le sud des Ardennes. Dans ce village trône l'église saint Didier, chef d'œuvre d'architecture et curiosité admirable par sa singularité. Cette église est en forme d'instrument de musique et plus particulièrement en forme de viole de gambe !

C'est en 1671 que Jean-Jacques de Mesmes, comte d'Avaux racheta le village d'Ecry pour arrondir son fief. Il lui donna son nom (ce n'est qu'en 1728 que ce village deviendra Asfeld).

Le comte promit à l'archevêque de Reims de reconstruire la vieille église d'Ecry ruinée par l'âge et les guerres incessantes depuis un siècle. Il tint sa promesse au-delà de toute espérance.

Il voulait un bâtiment capable de perpétuer son nom dans la postérité. Il s'adressa à un Dominicain, célèbre architecte du Roi, le frère François Romain qui sera assisté par l'architecte Fleury. Toute en briques, ceinte de colonnades, couronnée de dômes, l'église Saint-Didier, chef d'œuvre de l'art baroque ! Son plan, inspiré des édifices de l'Italie baroque, nous ramène encore au fait que c'est d'Italie, justement, que nous vint la tenue définitive de la « viola da gamba ». Selon le vœu fervent de l'architecte et du commanditaire de l'époque, du chœur de l'église Saint-Didier devait monter jusqu'au Ciel la voix humaine, prières, chants et musique confondus : quoi de plus naturel, alors, que d'organiser, au sein de l'écrin de verdure qui entoure l'édifice, la manifestation la mieux à même d'illustrer cette exigence ?

Le festival, la SFVdG et l'APA

C'est en 2001 que Christian Weeger, secrétaire de la Société Française de Viole, eut l'idée d'y créer en partenariat avec l'Association pour la mise en valeur du Patrimoine Asfeldois, un festival musical avec pour objectif de faire sonner des instruments anciens dans cette église en forme de viole. Le Festival international de la viole de gambe d'Asfeld est devenu en effet, dès le tout début, le moment privilégié, incontournable, favorisant la rencontre non seulement des violistes professionnels et amateurs, mais aussi des éditeurs de musique, des luthiers et des mélomanes de tout bord, amoureux d'histoire et de musique ancienne. Jean-Louis Charbonnier reprend la direction en 2006 avec son association.

Enregistrements discographiques dans l'église Saint Didier

C'est en avril 2010 que Jean-Louis Charbonnier enregistra un double CD de son intégral Marin Marais : *Les Voix Humaines*.



Puis en 2015, Claire Giardelli, présidente de l'Association Caix d'Hervelois enregistra les Six Suites de J.S.Bach pour violoncelle seul.

Coffrets disponibles à l'accueil du festival.

L'église Saint Didier d'Asfeld

Cette architecture très baroque représente la tête de l'instrument en volute, le manche avec 7 demi-cercles marquant les 7 frettes, la caisse de résonance et le toit représentant le chevalet, enfin le clocher, bien arrondi, la main de l'instrumentiste sur le manche.



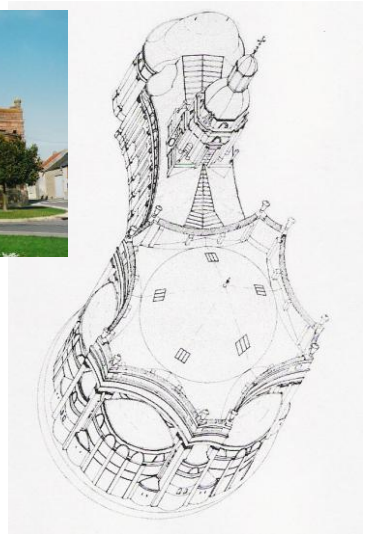
la viole de Mersenne 1636



plan de l'église Saint Didier 1686



Viole de gambe
de Pierre Jaquier





Samedi 27 juin 18 h
Eglise Saint Didier
Concert de musique contemporaine
proposé par la Société Française de Viole de Gambe

Bruno Giner extrait de « Plainte »

Rudolf SÜLZENBACHER (né en 1967)
"Cloches dans le lointain". (Fantaisie à 5)
Andreas LINOS, Blandine DAUBERCIE, Alice TROCELLIER,
Natalia TIMOFEEVA, Christophe COIN

Gyorgy KURTAG (né en 1926)
"Ombres"
Christophe COIN

Eric FISCHER (né en 1950)
Luciole bronze à la lune
Bruno GINER (né en 1960)
Plainte
Marianne MULLER

Philippe HERSANT (né en 1948)
Cycle de miniatures *L'Ombre d'un Doute*
Lucile BOULANGER et les étudiants du CNSMD de Paris

Claire-Mélanie SINNHUBER (née en 1973)
La Dame d'onze heures (2022)
Lucile BOULANGER

Clément PAUVERT (né en 2002)
Ay luna que reluzes (2026)
Pièce pour 5 violes, commande de la SFVdG.
Hyérine LASSALLE, Blandine DAUBERCIES, Théo MAZURIE, Céleste
KLINGELSCHMITT, Lucile BOULANGER
(CNSMD de Paris)

Plainte pour basse de viole (2008)

La basse de viole me fascine par sa souplesse, par son timbre - robuste et fragile à la fois - mais aussi par son jeu, probablement plus proche du théorbe que du violoncelle.

Plainte est une longue phrase descendante qui se développe sur la totalité de l'ambitus de l'instrument. Elle prend sa source dans le registre le plus aigu de la viole (hors-frètes) et se termine quelques minutes plus tard sur les notes les plus graves, les plus profondes.

Contrairement à une tradition de la musique contemporaine qui surcharge volontiers l'écriture par de nombreux signes très précis concernant l'articulation, le phrasé ou divers modes de jeu, très peu d'indications figurent sur cette partition. Il s'agit là d'affirmer un désir de souplesse, mais aussi de confiance en l'instrumentiste qui - de par sa pratique du répertoire ancien - est rompu à prendre constamment de multiples décisions d'interprétation. Pour autant, malgré cette souplesse et cette forme de liberté, malgré l'utilisation de rythmes élémentaires et d'un langage mélodique relativement simple, le but n'était pas d'écrire « ancien » mais d'écrire aujourd'hui pour un instrument ancien.

Rien de révolutionnaire donc. Il s'agit là d'une œuvre brève, lente, conçue comme un seul geste musical, comme un prélude qui serait le prélude à quelque chose d'autre : peut-être à un mélange naturel - par delà les époques - avec d'autres musiques du répertoire de la viole de gambe.

Bruno Giner.

L'ombre d'un doute

Ces musiques ont été écrites pour un film de Michel van Zele, *Les Caravage* de Philippe de Béthune – *L'ombre d'un doute*, un film documentaire dans lequel le réalisateur mène une enquête sur l'authenticité (douteuse pour certains, réelle pour d'autres) de deux tableaux récemment découverts dans une église près de Loches.

Les allusions à l'Orfeo de Monteverdi (contemporain des toiles du Caravage) abondent dans ces cinq pièces pour viole de gambe, comme le soulignent les titres que j'ai choisis : *Fanfare*, *la Messagère*, *les Ombres*, *la Harpe d'Orphée*, *les Esprits*.

Ainsi la *Fanfare* initiale se souvient-elle des premières mesures de l'Orfeo et *La Harpe d'Orphée*, du grand récit du héros aux Enfers. Cette pièce est entièrement jouée pizzicato, tandis que la troisième pièce (*Les Ombres*) fait largement appel aux sons col legno (les cordes étant frappées avec le bois de l'archet).

La dernière pièce (*Les Esprits*), tout en clair-obscur, évoque la mort tragique du Caravage. Combat entre l'ombre et la lumière, entre la puissance oppressante des graves et la pureté angélique des harmoniques aiguës.

L'œuvre est dédiée à Nima ben David.

Philippe Hersant

La Dame d'onze heures

pour viole de gambe à sept cordes

Commande de Radio France — à Lucile Boulanger, Dame de vingt-trois heures

Capter le murmure, la profondeur et la lumière irradiante de la viole de gambe, c'est le dessein de *La Dame d'onze heures*.

Oscillant entre la berceuse et la danse, la pièce se structure de façon circulaire autour d'une ritournelle.

Dans la plénitude de la résonance, un doux monologue se déploie, à l'affût des souffles, du grain et de la nature double de l'instrument, étonnante « guitare à archet ».

Claire-Mélanie Sinnhuber

Samedi 27 juin 21 h
Eglise Saint Didier



Ensemble Barbaroco

Eliaz Hercelin, direction artistique et dessus de viole
Emma-Lisa Roux, mezzo-soprano
Claire Gravelines, ténor de viole
Hyérine Lassalle, Lukas Schneider, basses de viole
Ilan Hercelin, percussions
Armin Yaldaei Morales, orgue positif

GLOSAS DE ORO

Splendeur de la Renaissance espagnole

Pavana del Ré Anonyme (Siglo XVI)

Oh, desdichado de mí Anonyme (Cancionero de Palacio, h. 1500)

Soy serranica Anonyme (Cancionero de Uppsala, pub. 1556)

Si la noche haze oscura Francisco Guerrero (1528 – 1599)

Ancol que col partire (Glosa sobre Arcadelt) Antonio de Cabezón (1510 – 1566)

Recercada primera sobre el canto llano Diego Ortiz (h. 1510 – h. 1576)

Dime, triste corazón Francisco de la Torre (h. 1460 – h. 1504)

Recercada segunda Diego Ortiz (h. 1510 – h. 1576)

Canción Francesa (Sobre Clemens non Papa) Antonio de Cabezón (1510 – 1566)

Pámpano verde Francisco de la Torre (h. 1460 – h. 1504)

Ojos morenicos Anonyme (Siglo XVI)

Ó voy Anonyme (Siglo XVI)

Lágrimas de mi consuelo Juan Cebrián (Activo a mediados del siglo XVI)

De Antequera sale el Moro Miguel de Fuenllana (h. 1500 – 1579)

Ay, triste que vengo Juan del Encina (1468 – 1529)

Pavana con su glosa Antonio de Cabezón (1510 – 1566)

Barbaroco. Oublier l'austérité des concerts classiques et le mur invisible entre artistes et public. Barbaroco, c'est tout l'inverse : il crée un lien fort et une complicité unique, transformant chaque concert en un moment de partage vibrant.

Fondé par le violiste Eliaz Hercelin, Barbaroco puise sa force à partir du parcours musical éclectique de son fondateur : du folklore au jazz et du rock au classique avant d'arriver à la musique ancienne. Cette richesse permet à l'ensemble de défendre des programmes poignants et d'offrir des interprétations saisissantes du passé, résonnant profondément avec la sensibilité contemporaine.

Entourés de musiciens animés par le même élan, Barbaroco crée une synergie contagieuse. Leur abandon total au jeu emporte le public dans des voyages temporels émouvants, où l'art devient une expérience immersive et inoubliable.

A propos du programme :

Glosas de Oro est un projet porté par l'ensemble Barbaroco, qui propose une redécouverte sensible et inventive de la polyphonie espagnole de la Renaissance.

S'appuyant sur une recherche approfondie des *cancioneros* et des traités d'ornementation, le programme replace la viole de gambe, la voix, l'orgue et les percussions au cœur d'un répertoire méconnu, pour en révéler toute la richesse expressive.

À travers un travail minutieux sur les sources historiques – notamment le Trattado de Glosas de Diego Ortiz et les œuvres d'Antonio de Cabezón – Barbaroco propose une interprétation vivante et créative, privilégiant le dialogue entre voix et instruments. Dans le répertoire élaboré pour Glosas de Oro, la voix humaine chante des textes d'une rare beauté en conversant avec les violes, ce qui crée un dialogue musical poignant où les émotions sont contenues mais prêtes à jaillir. Cette union de timbres et de sons faite pour élever l'âme humaine ne manquera pas de nous transporter au XVI^e siècle.

Avec ce programme, l'ensemble Barbaroco invite le public à un rêve musical intense et raffiné, mêlant authenticité historique et liberté artistique, pour offrir un regard neuf sur les trésors de la Renaissance espagnole.

Dimanche 28 juillet 12 h
Eglise Saint Didier

Ensemble Belombre

Louise Bouedo et Garance Boizot – basses de viole



La French Touch

Jacques Duphly, 1715 - 1789

Suite en do extraite des Pièces de clavecin - Livres 1, 3 et 4

Allemande - Courante La Boucon - Rondeau La Pothouin - La De la Tour

Matthew Locke, 1622 - 1677

Duo for two bass viols

Fantaisie - Courante - Saraband – Fantaisie

Jean-Sébastien Bach, 1685 - 1750

Suite Anglaise no. 2 BWV 807

Prélude - Allemande – Courante - Sarabande - Bourrée I et II

*Louise Bouedo et Garance Boizot se rencontrent en 2017 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de viole de gambe de Marianne Muller. Cette rencontre s'inscrit dans l'envie de **transcrire** l'œuvre du claveciniste français **Jacques Duphly** (1715-1789) pour la viole de gambe : curiosité taquine pour cette musique d'un baroque tardif, résolument tournée vers le classicisme alors que la viole est au crépuscule de sa gloire française. Liées par une complicité naturelle, Garance et Louise, décident de déchiffrer, de lire, d'expérimenter cette musique à deux violes... le travail de transcription commence et l'**ensemble Belombre** naît.*

La French Touch !

Curieux personnage que ce Jacques Duphly ! Né à Rouen en 1715, quelques mois après la mort de Louis XIV, et mort à Paris en 1789, au lendemain de la prise de la Bastille, il incarne à lui seul une période charnière de la vie politique et musicale française. Organiste devenu claveciniste, il consacre sa carrière à un instrument dont il explore toutes les ressources expressives à travers quatre livres de *Pièces de clavecin* publiés sur près d'un quart de siècle. Duphly, musicien estimé des salons parisiens, témoin d'un monde en mutation, laisse une œuvre où le raffinement de l'école française se métamorphose peu à peu en un langage plus libre, galant, parfois presque visionnaire.

Nous nous sommes amusées à imaginer un Duphly violiste, transposant ses pièces pour deux basses de viole : une suite contrastée, traversant ses quatre recueils, révèle une écriture en pleine évolution, entre l'héritage de Couperin et les prémices du style classique.

À ce parcours français répond un autre regard sur la Suite : celui de J.S. Bach et de ses fameuses *Suites anglaises*. Si leurs titres évoquent l'Angleterre, c'est bien un esprit européen ouvert et universel qu'elles expriment. On y retrouve les éclats italiens des grands préludes, la rigueur allemande du contrepoint, et la grâce française de la danse et de l'ornement. Leur « nature anglaise » se cache davantage dans leur histoire que dans leur style : d'abord appelées *Suites avec prélude*, elles furent rebaptisées d'après une annotation mystérieuse, « Fait pour les Anglois », sans doute en référence à Charles Dieupart, compositeur londonien que Bach copia et admira.

Dans ce programme mêlé, nous tentons de faire dialoguer ces deux mondes : Duphly et Bach, mais aussi le compositeur anglais Matthew Locke. Par le prisme de la viole de gambe, les suites se reflètent, se répondent, se transforment. Jeux de miroir, d'imitation et de réinvention : cet art du passage, entre nations, styles et époques, révèle un univers où chaque danse, chaque ornement témoigne d'une écriture en transformation.

dimanche 28 juillet 17 h 30
Eglise Saint Didier

Obsidienne

Ensemble vocal et instrumental
Direction Emmanuel Bonnardot



Florence Jacquemart chant, flûtes, cornemuses

Hélène Moreau chant, psaltérion, sonnailles

Colin Bonnardot, chant, percussions

Camille Bonnardot chant, guiterne, citole, corne et cornet

Emmanuel Bonnardot chant, vièle, rebec, gigue, crwth, chifonie

Ludovic Montet chant, tympanon, percussions

De cœur joyeux !

Chants et instruments de l'Europe médiévale

Obsidienne fait (re)découvrir l'incroyable variété de la chanson médiévale européenne en s'inspirant des merveilleuses représentations d'Anges Musiciens de l'iconographie médiévale. Obsidienne redonne couleurs et évidence au répertoire du Moyen-Âge. Autour des vièles à archet d'Emmanuel Bonnardot, les musiciens d'Obsidienne offrent et présentent un instrumentarium riche et varié pour interpréter la monodie des troubadours du XI^{ème} siècle aux polyphonies complexes de l'école Notre Dame (XIII^{ème} siècle), de l'Ars Nova de Guillaume de Machaut (XIV^{ème} siècle) et de l'école Bourguignonne de Guillaume Dufay (XV^{ème} siècle).

Au Moyen-Âge, on a peu de traces de musique instrumentale écrite. On “chantait sur instruments”, on adaptait les chansons, les motets, les conduits et on jouait la musique à danser. Pourtant les enluminures (comme celles du fameux manuscrit des “Cantigas de Santa Maria” d’Alphonse Le Sage), la statuaire, ou le vitrail, nous montrent un instrumentarium considérable que l’ensemble Obsidienne fait revivre. Les instruments représentés sur la rosace de la cathédrale de Sens (Yonne) montrent l’instrumentarium stylisé de la fin du Moyen-Âge, de la musique savante, populaire ou champêtre en référence aux instruments bibliques et symboliques des textes anciens. Malheureusement, aucun instrument ou presque n’a survécu à l’épreuve du temps. L’iconographie, la musicologie, la pratique musicale ainsi que les similitudes avec certaines traditions encore existantes, permettent aux facteurs et luthiers de restituer ces instruments que l’on pouvait penser perdus. Guillaume de Machaut (XIV^{ème} siècle), dans la lignée des trouvères, à la fois poète et compositeur écrit :

La firent mains divers acors
Car je vis la tout en un cerne
Viële rubebe guiterne
Leü morache michanon
Citole et le psaltérion
Harpe tabour trompe naquaires
Viële guiterne citole
Cornemuses flajos chevrettes
Harpe trompe corne flajole
Douceïnes simbales clochettes
Tymbre la flaüte Brehaingne
Et le grand cornet d’Allemaingne
Flajos de gaus fistule pipe
Muse d’Aussay trompe petite
Busines eles monocorde
Ou il n’a c’une seule corde
Et certainement il me semble
Qu’oncques mais tele mélodie
Ne fut veüe ne oïe
Car chacun d’eaus selonc l’acort
De son instrument sans descort
Orgues cornes plus de dix paires
Pipe souffle muse naquaire
Taboure et quanque on peut faire
De doigt de penne et de l’archet
Oy j’et vi en ce parchet

Guillaume de Machaut



EXPOSITION SONORE

Péristyle de l'Eglise Saint Didier

Petits concerts de « Consorts »



Le terme anglais « consort » (du latin *consortium*, communauté, association) était employé par les musiciens anglais au XVI^e et XVII^e siècles pour désigner le regroupement d'instruments soit de même famille (consort de violes, consort de flûtes...) soit d'un mélange, le consort brisé (broken consort) pouvant réunir voix et instruments divers pour exécuter des pièces de musique de chambre.

L'exposition sonore du festival est une succession de mini-concerts de « consorts » proposés par des musiciens amateurs et professionnels venus souvent de loin pour nous offrir un programme spécialement préparé pour cette occasion. Ces petits concerts de quinze à vingt minutes auront pour décors le péristyle de l'église (tête de la viole) dont l'acoustique est un régal.

Samedi 27 juin

17 h 15

"Différentes facettes du choral chez Bach, Schütz, Isaac, Kodaly...."

Chœur Piccolo Coro (Belgique) dirigé par Dominique Loréa

Sopranos : Anne Bonameau, Anne-Sophie Carnoy, Anne Collet, Cécile Dumortier, Jeannette Goutier, Aurore Hustinx, Joëlle Pirlet

Altos : Bernadette Beauwin, Elisabeth Henry, Françoise Hurdebise, Fanny Vandenberghe

Ténors : Brian Houben, Jean-Paul Vieslet, Marc Vieslet

Basses : Rémi Goossens, Bruno Piccinin, Antonio Restivo

20 h

Musiques médiévale et baroque. Diego Ortiz, cantigas de Santa Maria, Boismortier...

Duetto di bassi : Nathalie Le Gaouyat, viole de gambe, vièle à archet et Raoul Le Chenadec, serpent, trompette médiévale

Dimanche 28 juin

14 h

"Différentes facettes du choral chez Bach, Schütz, Isaac, Kodaly...."

Chœur Piccolo Coro (Belgique) dirigé par Dominique **Loréa**

14 h 30

1) *Lachrimae Antiquae* de John Dowland

2) *Intrada, N°29, Polnischer Tanz 1, Galliarda N°31, Polnischer Tanz 2, Gailliarda N° 40* de Christoph Demantius

3) *Fantasia BWV570* de J.S. Bach

Les Becs de Sc'Aisne, consort de flûtes à bec axonais

Eliane Thibault, *flûte à bec* - Ingeborg Kleijnjan, *flûte à bec* – Joël Slemptes, *flûte à bec* - Massimo Bambagioni, *flûte à bec* - Daniel Maturel, *flûte à bec* - Julien Fleury, *flûte à bec*

15 h

Can she excuses my wrongs John Dowland

Sicilienne et allegro de la Sonate en trio en sol min G.Ph. Telemann

Ensemble La Bagatelle

Vincent Thuillier, *virginal* - Gwenaëlle Cabille, *viole de gambe, chant* - Catherine Jean, *viole de gambe* - Elvine Philippon, *traverso*.



Danse sur la place du village

Le Festival propose une animation « Danses Renaissance et Contredanses » : initiation ouverte à tous avec des danses collectives faciles d'accès, expliquées sur place, et quelques démonstrations de danses un peu plus complexes.

Anne Mignot, maître à danser

Dominique Loubières et **Emmanuelle Abadie**, danseurs

Dominique Paris, musette baroque et **Dominique Guillot**, vielle baroque



Samedi

11 h **Inauguration du Festival Eglise Saint Didier**

11 h 15 Pavane en cortège

14 h et 19 h **ateliers** de danse ancienne par **Anne Mignot**

"Entrez dans la danse !"

Dimanche

14 h place du village **Bal historique**

Démonstration et initiation aux Contredanses anciennes

Renaissance et Contredanses (XVI^e-XVIII^e siècles)

C'est l'occasion, pour le public, de s'essayer à ces danses qui firent la joie de nos ancêtres, pratiquées par tous, hommes et femmes, paysans et aristocrates, aussi souvent ou presque que l'on regarde son smartphone aujourd'hui.

Nul besoin de connaissances ou d'expérience particulière pour oser faire les premiers pas de ce voyage dans le temps qui peut, qui sait, vous faire découvrir que vos pieds seront émerveillés de reconnaître des rythmes Renaissance ou baroques qu'on croyait oubliés, et vos dos bienheureux de se tenir bien droits, charmés par ces antiques musiques qui les invitent à se déployer hors de leurs canapés, comme un serpent hors de son panier.

Traverser quatre siècles en quelques minutes : quel manège à sensation peut-il vous proposer une telle accélération ? On n'est jamais à l'abri d'un coup de foudre esthétique.

C'est aussi une invitation à pratiquer ou à regarder une succession de tableaux vivants et dynamiques qui déroulera quelques siècles d'histoire de nos danses, dans une fresque chronologique animée qui permettra de redécouvrir un continent oublié de notre patrimoine européen, d'embarquer pour un périple menant des branles de la Renaissance aux contredanses du XVII^e et XVIII^e siècles en passant par la « Belle Danse », dite aujourd'hui « danse baroque ».

De tous les arts, la danse s'avère en effet le plus difficile à préserver. On a bien essayé de congeler des danseurs ou de les momifier, mais ils se conservent moins bien qu'une statue en marbre de Praxitèle.

« Forcément, ils vont beaucoup moins bien danser, maintenant. »

On ignore même souvent qu'il existait des danses traditionnelles en France et en Europe jusqu'au début du XX^e siècle, alors même qu'on connaît celles des autres continents, beaucoup plus présentes dans l'espace médiatique ou institutionnel.

Mais pourquoi proposer des danses dans un festival de musique ?

Parce que, comme le dit le danseur et ethnologue Jean-Michel Guilcher, *"La danse, c'est de la musique incarnée"*, de la musique à voir et à ressentir physiquement, dans le mouvement et dans l'espace.

Et parce que réunir plusieurs arts d'une même époque permet de mettre en perspective une esthétique, lui donne corps, ajoutant une dimension supplémentaire à l'incarnation architecturale de la musique baroque que représente l'église d'Asfeld. Ecrin de pierre pour le bâti, écrins de chair pour les danseurs.

C'est, enfin, la possibilité, pour les musiciens, de pratiquer les danses qu'ils jouent et d'ouvrir ainsi une nouvelle porte d'accès aux nombreux morceaux du répertoire classique qui leur sont initialement destinés : branles, pavaues, gaillardes, gavottes, bourrées, menuets, sarabandes, passacailles, chacune ayant sa mélodie, son rythme, son tempo, son énergie propres

Quelle meilleure façon de les avoir en main et en tête que de les avoir aux pieds ?

Au-delà du par-cœur, les connaître par corps.

Dimanche 28 juin 16 h
Salle du Cossec

Consort géant

direction Jean-Louis Charbonnier
instrumentistes venus de toute la France, Belgique, Pays-Bas.....
Chœur Piccolo Coro (Belgique) dirigé par Dominique Loréa

Programme

Suite imaginée de Jean Sébastien Bach



C'est au premier festival d'Asfeld, en 2002 que Jean-Louis Charbonnier a créé avec ses nombreux élèves le Consort Géant qui rassemble encore aujourd'hui des dizaines de violistes, luthistes, flûtistes, chanteurs.... venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et d'Allemagne.

C'est l'envie de se réunir pour faire de la musique pour le plaisir sans être anéanti par la situation du concert. Les uns entraînant les autres, les meilleurs soutenant les débutants, les jeunes avec les moins jeunes, les musiciens isolés ne se retrouvant plus seuls !

Le programme musical de ce concert a été sélectionné et édité par Jean-Louis Charbonnier pour les Editions Robert Martin. Chacun travaillant sa partition durant l'année et se retrouvant à Asfeld pour mettre en place, puis le présenter en concert.

Johann Sebastian Bach, né à Eisenach en 1685, mort à Leipzig en 1750, est un musicien et compositeur allemand. Il jouait de plusieurs instruments, le violon, l'alto et surtout le clavecin et l'orgue. Sur ces deux derniers instruments, ses dons exceptionnels faisaient l'admiration et l'étonnement de tous ses auditeurs ; il pouvait jouer toutes les partitions à première vue, et pouvait improviser sur le champ une fugue à trois voix. Il avait aussi une compétence reconnue et très sollicitée en expertise de facture instrumentale.

Pour construire ce programme, nous avons assemblé deux de ses œuvres, très différentes :

La première est l'une des quatre suites instrumentales pour orchestre, aussi surnommées Ouvertures, dans le style musical très français créé à la fin du 17^e siècle par les musiciens de la cour du Roi Soleil pour « concurrencer » l'apparition en Italie de la forme sonate. Ces suites sont composées d'une succession de danses variées, introduites par une grande ouverture à la française, que nous n'avons pas présentée ici. Chaque pièce (Courante, Gavottes, Forlane, Menuets, Bourrées, Passepieds) pourrait être dansée et chorégraphiée.

Sur cette base, nous y avons introduit des pièces vocales à quatre voix, extraites des oeuvres religieuses des cantates et Passions pour y apporter la variété vocale sans la signification religieuse mais comme trait d'union vocal aux danses instrumentales, qui peuvent être jouées sur toutes sortes d'instruments.

1 - *Choral Herzlich lieb hab ich dich, o Herr*

2 - *Courante*

3 - *Choral Nun lob, mein Seel*

4 - *Gavottes 1 et 2*

5 - *Choral Auf meinen lieben Gott*

6 - *Forlane*

7 - *Choral Nun lob, mein Seel, den Herren*

8 - *Menuets 1 et 2*

9 - *Choral Wenn mein Stüdlein vorhanden ist*

10 - *Bourrées 1 et 2*

11 - *Choral O Welt, ich muss dich lassen*

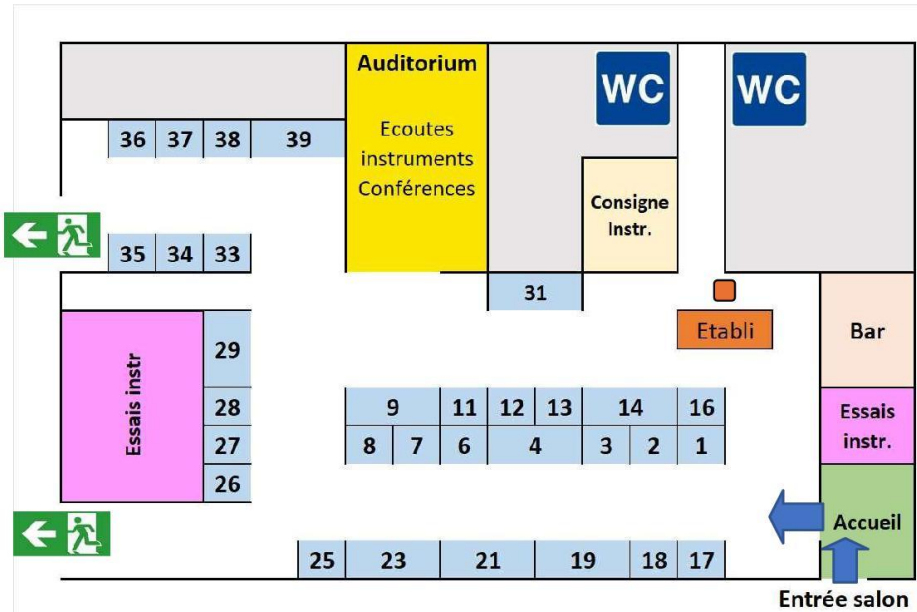
12 - *Passepieds 1 et 2*

13 - *Choral Meinen Jesum*

Le Salon de lutherie



Plan du salon de lutherie



1	Serge CLADERES
2	Michel PROULX
3	Antoine BIRCKEL
4	Jean-Pierre HEMMERYCKX
6	Floris VAN DER VOORT
7	Marion MIDDENWAY
8	Michel FRECHINA
9	Julie PETIT LOISEL
11	Solange CHIVAS
12	EMAA école de musique
13	Anaïs FARGE

14	Julia SENJEAN-RIGAUD et Marie TOURNOUX
16	Michael BATELL
17	Société Française de VdG
18	Jean-Pierre GHEERARDYN
19	Dominique FREGUIN
21	Edward KLOSE
23	Pierre THOUVENOT
25	Marie-Catherine MASSE
26	Roman CEDRON
27	Florent PETIT
28	ARTEKA Store

29	Atelier PONTICELLO (Taka KIGAWA)
31	Association CAIX d'HERVELOIS
33	Benoît GERVAIS
34	Gerhard LANDWEHR
35	Vera FREY
36	Pierre BOHR
37	Olivier RYDER
38	Mathieu PRADELS
39	CMBV

Liste des Exposants

Violes de gambe			Stand
Michael BATELL	Berlin (DE)	violadagambas-berlin.com	16
Antoine BIRCKEL	Montélimar	violes-birckel.fr	3
Pierre BOHR	Milan (IT)	pierrebohr.eu	36
Atelier Roman CEDRON & Andreas LINOS	Fontenay sous bois	romancedron.fr	26
Dominique FREGUIN	Strasbourg	freguin.com	19
Vera FREY	Johannesbrunn (DE)	verafrey.de	35
Benoît GERVAIS	Vienne (AT)	benoit.gervais@chello.at	33
Jean-Pierre GHEERARDYN	Brugge (BE)	artisanviolins.com	18
Jean-Pierre HEMMERYCKX	Neigem (BE)	jean-pierre.hemmerijckx@telenet.be	4
Edward KLOSE	Toulouse	edklose@hotmail.co.uk	21
Marie-Catherine MASSE	Ganges	masselutherie.com	25
Florent PETIT	Sete	atelier-florentpetit.com	27
Julie PETIT LOISEL	Fondettes	juliemad.loisel@gmail.com	9
Atelier PONTICELLO (Taka KIGAWA)	Malestroit	luthierponticello.com	29
Mathieu PRADELS	Paris	mathieupradelsluthier.com	38
Julia SENJEAN-RIGAUD & Marie TOURNOUX	Rupt-sur-Saône	jusrlutherie.jimdofree.com marietournoux.jimdofree.com	14
Pierre THOUVENOT	Quirbajou	pierrhou@orange.fr	23
Floris VAN DER VOORT	Oss (NL)	floris.vandervoort@gmail.com	6



Archets

			Stand
Solange CHIVAS	Bedoin	archets-chivas.com	11
Anais FARGE	Soyans	anaisfargebartin@gmail.com	13
Gerhard LANDWEHR	Wieringen (NL)	gerhardlandwehr.eu	34
Marion MIDDENWAY	Vimartin s/Orthe	middenway-bows.eu	7
Michel PROULX	Montpellier	proulx-michel.fr	2
Olivier RYDER	Paris	olivier.ryder@yahoo.fr	37

Cordes

			Stand
ARTEKA STORE	Evry	artekastore.fr	28
Serge CLADERES	Montfort en Chalosse	sergecladeres.fr	1
Michel FRECHINA	Paris	cuerdasdetripafrechina.com	8

Editions, événements, CDs, partitions, cours

			Stand
Association CAIX d'HERVELOIS	La Varenne	ach-marais.fr	31
CMBV Centre de Musique Baroque de Versailles	Versailles	cmbv.fr	39
EMAA Ecole de Musique Associative d'Asfeld	Asfeld	emaa08190@gmail.com	12
SFVdG Société Française de Viole de Gambe	Palaiseau	violedegambe.eu	17

Activités salon de lutherie

Samedi 27	
11h	Inauguration du Festival et du salon de lutherie
11h30	
12h	Exposition instruments, archets, cordes, associations
12h30	
13h	
13h30	Hommage à Craig Ryder
14h	Assemblée Générale de la Société Française de Viole de Gambe
14h30	
15h	Exposition instruments, archets, cordes, associations
15h30	
16h	Présentation : La magie de l'archet <i>Michel PROULX</i>
16h30	
17h	Ecoutes instruments
17h30	
18h	
18h30	
19h	

Dimanche 28		
10h	Exposition instruments, archets, cordes, associations	
10h30		
11h		Ecoutes instruments
11h30		
12h		
12h30	Exposition instruments, archets, cordes, associations	
13h		
13h30	Présentation et mini concert : nouvelle édition du CMBV consacrée à la viole de gambe : une anthologie en trois volumes	
14h		
14h30	Ecoutes instruments	
15h		
15h30	Exposition instruments, archets, cordes, associations	
16h		
16h30	Ecoutes instruments	
17h		
17h	Fermeture du salon	



Adhérer à la Société Française de Viole de Gambe

La viole de gambe est votre instrument de prédilection.

Vous êtes musicien professionnel ou amateur, professeur ou étudiant, chercheur, luthier, archetier.

Vous aimez échanger et partager vos idées sur le répertoire, la pédagogie, l'interprétation, la lutherie.

Vous aimez rencontrer d'autres passionnés.

Rejoignez notre communauté pour contribuer au rayonnement de la viole et de son répertoire partout en France et adhérez à la Société Française de Viole de Gambe.



Les organisateurs de la manifestation



Aline Beaujard, maire d'Asfeld

Jean-Marc Briois, président de l'APA
Régis Dablain, trésorier et régie générale
et tous les bénévoles de l'Association du Patrimoine d'Asfeld

Jean-Louis Charbonnier, directeur artistique

Guy Bertrand, responsable du salon de lutherie

avec le soutien de l'Association Caix d'Hervelois



Claire Giardelli, présidente
Jean-Louis Charbonnier
Mirella Giardelli
Hélène Boulhol,
Joëlle et Gil Saunière

avec le soutien de la Société Française de Viole de Gambe



Christophe Coin, président

Alain Carlier
Guy Bertrand
Paul Rousseau
Philippe Gié